



PCT/FR 03 / 03 115

MAILED 06 JAN 2004

WIPO

PCT

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

BEST AVAILABLE COPY

Fait à Paris, le 14 OCT. 2003

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

DOCUMENT DE PRIORITÉ

PRÉSENTÉ OU TRANSMIS
CONFORMÉMENT À LA
RÈGLE 17.1.a) OU b)

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint Petersburg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr



26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11354*03

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

page 1/2



Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 540 • 11 / 210502

REMISE DES PIÈCES DATE 23 OCT 2002 LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT 0213238 NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE PAR L'INPI 23 OCT. 2002		1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE CABINET NETTER 36 avenue Hoche 75008 PARIS	
Vos références pour ce dossier (facultatif) INRIA Aff. 56 (120727)			
Confirmation d'un dépôt par télécopie		<input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie	
2 NATURE DE LA DEMANDE		Cochez l'une des 4 cases suivantes	
Demande de brevet		<input checked="" type="checkbox"/>	
Demande de certificat d'utilité		<input type="checkbox"/>	
Demande divisionnaire		<input type="checkbox"/>	
Demande de brevet initiale		N°	Date
ou demande de certificat d'utilité initiale		N°	Date
Transformation d'une demande de brevet européen		<input type="checkbox"/>	
Demande de brevet initiale		N°	Date
3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) Dispositif et installation perfectionnés de traitement de données manuscrites pour une sauvegarde électronique certifiée avec liens.			
4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE		Pays ou organisation Date N° Pays ou organisation Date N° Pays ou organisation Date N° <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
5 DEMANDEUR (Cochez l'une des 2 cases)		<input type="checkbox"/> Personne morale <input type="checkbox"/> Personne physique	
Nom ou dénomination sociale		INRIA INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE EN INFORMATIQUE ET EN AUTOMATIQUE	
Prénoms			
Forme juridique		Etablissement Public National à caractère scientifique et technologique	
N° SIREN			
Code APE-NAF			
Domicile ou siège	Rue	Domaine de Voluceau - BP 105	
	Code postal et ville	17 8 1 5 3 Rocquencourt	
	Pays	France	
Nationalité		française	
N° de téléphone (facultatif)		N° de télécopie (facultatif)	
Adresse électronique (facultatif)			
<input type="checkbox"/> S'il y a plus d'un demandeur, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»			

Remplir impérativement la 2^{ème} page

**BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITÉ**

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE
page 2/2

BR2



REMISE DES PIÈCES
DATE **23 OCT 2002**
LIEU **75 INPI PARIS**
N° D'ENREGISTREMENT **0213238**
NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI

DB 540 W / 210502

6 MANDATAIRE (s'il y a lieu)		PLAÇAIS
Nom	Jean-Yves	
Prénom	Cabinet NETTER	
Cabinet ou Société		
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel		
Adresse	Rue	36 avenue Hoche
	Code postal et ville	17 5 0 10 18 PARIS
	Pays	France
N° de téléphone (facultatif)	01 58 36 44 22	
N° de télécopie (facultatif)	01 42 25 00 45	
Adresse électronique (facultatif)		
7 INVENTEUR (S)		Les inventeurs sont nécessairement des personnes physiques
Les demandeurs et les inventeurs sont les mêmes personnes		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non : Dans ce cas remplir le formulaire de Désignation d'inventeur(s)
8 RAPPORT DE RECHERCHE		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)
Établissement immédiat ou établissement différé		<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Paiement échelonné de la redevance (en deux versements)		Uniquement pour les personnes physiques effectuant elles-mêmes leur propre dépôt <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES		Uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Requête pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition) <input type="checkbox"/> Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention (joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence) : RG
10 SÉQUENCES DE NUCLEOTIDES ET/OU D'ACIDES AMINÉS		<input type="checkbox"/> Cochez la case si la description contient une liste de séquences
Le support électronique de données est joint		<input type="checkbox"/>
La déclaration de conformité de la liste de séquences sur support papier avec le support électronique de données est jointe		<input type="checkbox"/>
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes		
11 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) N° Conseil 92-1197 (B) (M) Jean-Yves PLAÇAIS		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI

DISPOSITIF ET INSTALLATION PERFECTIONNÉS DE TRAITEMENT DE DONNÉES MANUSCRITES POUR UNE SAUVEGARDE ÉLECTRONIQUE CERTIFIÉE AVEC LIENS

5

L'invention concerne la sauvegarde et l'archivage, sous forme électronique et en temps réel, d'informations manuscrites.

10

Afin de permettre à une personne de sauvegarder sous une forme électronique ce qu'elle écrit sur un support d'écriture, en temps réel, plusieurs solutions ont été proposées. Parmi ces solutions, on peut notamment citer les tables graphiques et les stylos électroniques.

15

Une table graphique comporte généralement une surface sensible destinée à recevoir un support d'écriture, tel qu'une feuille de papier, et couplée à des moyens de reconnaissance de données ou informations manuscrites.

20

Un stylo électronique est un dispositif muni d'une pointe d'écriture et de moyens capables de capturer les données ou informations qui sont écrites avec sa pointe par l'analyse de ses micro-déplacements sur un support d'écriture. Ce dernier, lorsqu'il est équipé de repères irréguliers prédéfinis ou lorsqu'il est couplé à un dispositif de détection électromagnétique, permet une détermination de l'emplacement où l'information a été écrite. Un tel stylo est notamment proposé par la société Anoto.

25

Dans un cas comme dans l'autre, les données manuscrites sont « capturées » puis sauvegardées sous forme numérique, en correspondance de leurs positions respectives, dans un fichier électronique qui peut ensuite être lu par un dispositif informatique, tel qu'un ordinateur, de sorte que les données puissent être affichées sur un écran.

30

Certaines applications informatiques permettent d'annoter de façon manuscrite un document contenant des informations manuscrites numérisées. Mais, une fois ledit document annoté, il n'est généralement plus possible de différencier les informations initiales des informations ajoutées postérieurement et éventuellement échelonnées dans le temps. Cela peut être une source de litige lorsque le document numérisé sert de preuve dans une procédure judiciaire tendant à déterminer, par exemple, le véritable auteur d'une idée ou d'une invention. Il existe donc un réel besoin de certification des dates de saisie sur un document de données échelonnées dans le temps.

35

Par ailleurs, en raison du nombre toujours croissant de documents et de sources d'informations, il devient indispensable d'établir des liens (ou ponts) durables, par exemple

de type hypertexte (ou lien en ligne), entre des informations appartenant à des documents manuscrits et d'autres documents, manuscrits ou non, et/ou des sources d'informations publiques et/ou privées.

5 En outre, il existe un important besoin d'indexation de documents ou de portions de documents manuscrits numérisés, notamment pour permettre un archivage précis ou des recherches efficaces.

10 Enfin, il existe un réel besoin de portabilité de certains documents manuscrits numérisés de sorte qu'ils puissent faire l'objet d'annotations ou d'ajouts manuscrits en tout endroit, comme par exemple dans un laboratoire.

L'invention a donc pour but de remédier à tout ou partie des inconvénients et/ou besoins précités.

15 Elle propose à cet effet une installation de traitement de données comprenant en combinaison :

- un support définissant au moins une zone permettant à un utilisateur de saisir des données primaires manuscrites, comme par exemple des lettres ou des chiffres,
- 20 - des moyens de reconnaissance pour capturer les données primaires saisies sur la zone,
- un afficheur permettant d'afficher des données, notamment primaires,
- des moyens d'interaction permettant à un utilisateur i) d'associer des opérateurs de traitement et/ou des données secondaires, comme par exemple des symboles manuscrits ou non, des images, des références, des liens (ou adresses) ou des identifiants, à des
- 25 données primaires saisies sur la zone, et ii) d'activer des données primaires saisies ou des données secondaires associées lorsqu'elles désignent des données externes stockées dans au moins une base de données,
- des moyens de traitement agencés pour i) associer aux opérateurs de traitement et/ou aux données primaires ou secondaires un marquage temporel représentatif de l'instant de leur
- 30 saisie ou de leur association et un identifiant représentatif de leur zone, et ii) en cas d'activation de données primaires ou secondaires par un utilisateur, accéder à la base de données dans laquelle sont stockées les données externes désignées par les données activées, de sorte que ces données externes soient affichées par l'afficheur.

35 Ainsi, les informations manuscrites saisies par un utilisateur sur un support (comme par exemple un cahier électronique (cahier muni de "pages" permettant la saisie électronique à l'aide d'un stylo dédié), une table graphique ou un écran à reconnaissance d'écriture) peuvent être sauvegardées en temps réel, dans une mémoire, en correspondance d'un marqueur temporel et de l'identifiant de leur zone de saisie, puis faire l'objet ultérieurement

d'annotations manuscrites ou d'ajouts de tout type, et notamment d'opérateurs de traitement, également sauvegardés en correspondance d'un marqueur temporel, et/ou de traitement à l'aide d'opérateurs, comme par exemple un encadrement, un soulignement ou un changement de police. De plus, lorsque des informations saisies et numérisées sont liées à d'autres informations internes ou externes, l'utilisateur peut accéder en temps réel à ces dernières en activant les informations saisies.

Il est important de noter que l'invention concerne plus particulièrement la capture de la trace de symboles manuscrits et non l'image de tels symboles. Par conséquent, l'invention ne requiert pas, à priori, de reconnaissance de caractères, par exemple de type OCR. Elle ne requiert que l'enregistrement des traces laissées par les symboles manuscrits.

Préférentiellement, les moyens de traitement sont agencés de manière à associer aux données primaires et secondaires d'une zone des identifiants de niveau primaire et de niveau secondaire. Par ailleurs, lorsque le support est de type électronique, il peut être agencé de manière à délivrer aux moyens de traitement des données tertiaires représentatives d'un masque de saisie de la zone. Dans ce cas, les moyens de traitement sont agencés pour associer aux données tertiaires d'une zone des identifiants de niveau tertiaire avant de les stocker dans la mémoire. De la sorte, la zone et ses données peuvent être décomposées en niveaux (ou couches), comme par exemple une couche pré-imprimée (niveau tertiaire), une couche d'informations initiales manuscrites (niveau primaire) et une couche d'annotation et d'ajout (niveau secondaire).

L'installation selon l'invention pourra comporter de nombreuses caractéristiques complémentaires qui pourront être prises séparément et/ou en combinaison, et en particulier :

- des moyens de reconnaissance pouvant comprendre un stylo agencé pour permettre à un utilisateur de saisir sur le support des données primaires et/ou secondaires, et pour capturer ces données primaires et/ou secondaires saisies afin de les communiquer aux moyens de traitement ;
- des moyens de reconnaissance pouvant comprendre un stylo agencé pour permettre à un utilisateur de saisir sur le support des données primaires et/ou secondaires, pour capturer ces données primaires et/ou secondaires saisies en coopération avec les moyens de reconnaissance, puis les communiquer aux moyens de traitement ;
- des moyens de reconnaissance pouvant comprendre une table graphique pour recevoir le support et pour capturer les données primaires et secondaires saisies sur le support, puis les communiquer aux moyens de traitement ;
- un support réalisé sous la forme d'un cahier électronique définissant une multiplicité de zones de saisie de données primaires et/ou secondaires, comme par exemple des pages ;

au moins un ordinateur couplé aux moyens de reconnaissance et comportant l'afficheur et une partie au moins des moyens de traitement, ainsi qu'éventuellement une partie au moins des moyens d'interaction ;

- au moins un ordinateur comportant l'afficheur, les moyens de reconnaissance, et une partie au moins des moyens de traitement, ainsi qu'éventuellement une partie au moins des moyens d'interaction. Dans ce cas, il est particulièrement avantageux que l'écran de l'afficheur constitue le support ;

- au moins un assistant personnel numérique (ou PDA pour « Personal Digital Assistant ») comportant un afficheur auxiliaire agencé pour permettre la saisie de données secondaires par un utilisateur, une partie au moins des moyens d'interaction, une partie au moins des moyens de traitement, et une partie des moyens de reconnaissance, de manière à capturer les données secondaires saisies sur l'afficheur auxiliaire. Chaque PDA peut être également équipé de moyens de poursuite couplés aux moyens de reconnaissance et capables de déterminer le positionnement de l'écran de l'afficheur auxiliaire du PDA relativement à la surface de saisie, de sorte que la partie de la zone affichée sur l'écran du PDA corresponde sensiblement à la portion de zone du support située en-dessous de ce PDA ;

- un ordinateur raccordé au réseau Internet et/ou à au moins une base de données privée (interne ou externe).

L'invention porte également sur un dispositif de traitement de données comprenant des moyens de traitement agencés de manière à :

- adresser à un afficheur des instructions requérant l'affichage d'une partie au moins de données primaires manuscrites capturées par des moyens de reconnaissance après saisie par un utilisateur dans une zone d'un support,

- associer aux données primaires, ainsi qu'à des opérateurs de traitement et/ou des données secondaires, associés par des moyens d'interaction à certaines au moins des données primaires affichées par l'afficheur, un marquage temporel représentatif de l'instant de leur saisie ou de leur association et un identifiant représentatif de leur zone, et

- en cas d'activation par les moyens d'interaction, sur ordre d'un utilisateur, de données primaires ou secondaires désignant des données externes stockées dans une base de données, accéder à cette base de données, de sorte que les données externes soient affichées par l'afficheur.

Un tel dispositif peut avantageusement équiper une installation du type de celle présentée ci-avant.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront à l'examen de la description détaillée ci-après, et des dessins annexés, sur lesquels :

- la figure 1 illustre de façon schématique une partie d'une installation selon l'invention

comportant des ordinateurs couplés à des moyens de reconnaissance externes,

- la figure 2 illustre de façon schématique un exemple de décomposition d'une page en structure multicouches,

- la figure 3 illustre de façon schématique une variante d'ordinateur comportant des moyens de reconnaissance intégrés, et pouvant être utilisé dans l'installation selon l'invention,

- la figure 4 détaille la table graphique de l'installation de la figure 1, couplée à un assistant personnel numérique muni d'un module de poursuite, et

- la figure 5 illustre de façon schématique un exemple de traitement de données effectué à l'aide d'un assistant personnel numérique de l'installation.

Les dessins annexés pourront non seulement servir à compléter l'invention, mais aussi contribuer à sa définition, le cas échéant.

L'invention propose une installation et un dispositif permettant notamment de capturer des informations saisies par des utilisateurs à l'aide d'un matériel informatique, de les sauvegarder sous forme de données numériques, dites « en-ligne », en correspondance d'un marqueur temporel, d'afficher ces données numériques en réponse à des commandes dédiées, et de gérer des liens (ou ponts) entre les données numériques en-ligne et des données dites « hors-ligne » ou « physiques » stockées dans des bases de données publiques ou privées.

Pour atteindre cet objectif, et comme illustré sur la figure 1, l'installation selon l'invention comporte au moins :

- un ordinateur 1, comportant au moins une unité centrale de traitement 2,
- un support 3 définissant une ou plusieurs zones 4 permettant à un utilisateur de saisir des données ou symboles primaires manuscrits, comme par exemple des lettres, des chiffres ou des schémas ou dessins,

- un module de reconnaissance 5 capable de reconnaître les données ou symboles primaires saisis sur l'une des zones 4,

- un afficheur principal 6 capable d'afficher une partie au moins des données ou symboles primaires saisis, comme par exemple un moniteur ou l'écran d'un assistant personnel numérique (plus connu sous l'acronyme anglais PDA pour « Personal Digital Assistant »),

- un module d'interaction 8 agencé de manière à permettre à un utilisateur d'associer des opérateurs de traitement et/ou des données secondaires, tels que des symboles manuscrits ou non, des images, des références, des liens (ou adresses) ou des identifiants, à certaines au moins des données primaires affichées par l'afficheur 6, et d'activer des données primaires ou secondaires lorsqu'elles désignent des données externes stockées dans au moins une base de données 9,

- un module de traitement 10 agencé de manière à associer aux opérateurs de traitement et aux données primaires ou secondaires un marquage temporel représentatif de l'instant de leur saisie ou de leur association et un identifiant représentatif de leur zone d'appartenance 4, et en cas d'activation de données primaires ou secondaires par un utilisateur, à accéder à la base de données 9 dans laquelle sont stockées les données externes désignées par les données activées, de sorte que ces données externes soient affichées par l'afficheur 6.

Dans le premier mode de réalisation illustré sur la figure 1, l'afficheur 6, dit « principal », fait partie de l'ordinateur 1. Il s'agit d'un moniteur comportant un écran dit principal 7 permettant d'afficher une zone 4 du support 3. Par ailleurs, le module de reconnaissance 5 est, dans cet exemple, constitué sous la forme d'une table graphique agencée de manière à recevoir le support 3 de saisie de symboles primaires. Cette table graphique 5 est couplée à l'unité centrale 2 de l'ordinateur 1, par voie filaire ou par voie d'ondes, par exemple via une interface infrarouge ou bluetooth.

N'importe quelle table graphique 5 peut être envisagée dès lors qu'elle est capable de capturer les symboles saisis par l'utilisateur sur le support 3 placé sur sa surface de réception. Par exemple, elle peut fonctionner par détection de pression et par analyse électromagnétique, comme c'est le cas, notamment, du modèle Intuos de la société WACOM.

Par ailleurs, le type du support 3 dépend du type du module de reconnaissance 5. Il pourra s'agir d'une ou plusieurs feuilles de papier permettant à l'utilisateur d'écrire avec un stylo traditionnel, par exemple à encre, ou d'une ou plusieurs feuilles électroniques couplées à un stylo électronique.

Dans l'exemple illustré, le support 3 est un cahier de laboratoire comportant une multiplicité de feuilles définissant des pages 12 délimitant des zones 4 de saisie de symboles manuscrits ou non.

Bien entendu, d'autres types de module de reconnaissance peuvent être envisagés. On peut en effet se passer d'une table graphique en utilisant certains stylos électroniques, comme par exemple ceux proposés par la société Anoto, couplés à des feuilles munies de repères irréguliers prédéfinis permettant aux pointes desdits stylos de déterminer leurs positions par rapport auxdites feuilles. Un tel stylo électronique dispose de moyens de reconnaissance qui lui permettent de reconnaître les symboles écrits par une analyse de ses micro-déplacements. Il est de plus équipé d'une interface sans fil qui lui permet de transférer les données primaires, issues de la conversion des symboles saisis, vers l'unité centrale de traitement 2.

Dans l'exemple illustré sur la figure 1, le module de traitement 10 est implanté dans l'unité centrale 2 de l'ordinateur 1. Il reçoit les données primaires délivrées par le module de reconnaissance, ici la table graphique 5, et lorsqu'il en reçoit l'ordre de l'utilisateur, il les transmet à l'afficheur principal 6 pour qu'il les affiche sur l'écran principal 7, ou en variante il les transmet au PDA.

Comme cela est illustré, l'installation peut comporter une multiplicité d'ordinateurs 1 couplés en réseau, par exemple de type Intranet. Dans ce cas, chaque ordinateur 1 est préférentiellement couplé à un module de reconnaissance 5, par exemple une table graphique, et à un serveur 11, par exemple couplé à une base de données privée 9 ainsi que de préférence au réseau Internet, éventuellement via un pare-feu. Mais, bien entendu, chaque ordinateur 1 pourrait être directement raccordé à Internet pour permettre l'accès à des sources d'informations distantes, privées ou publiques.

Dans l'exemple illustré, le module d'interaction 8 est implanté, au moins partiellement, dans l'unité centrale 2 de l'ordinateur 1. Il permet à l'utilisateur d'associer aux données primaires, sur le support 3, des données secondaires (annotations) et/ou des opérateurs de traitement. Il peut être éventuellement accompagné d'un stylo électronique, ou analogue, permettant à l'utilisateur d'activer des commandes dédiées ou certaines informations du document affiché sur l'écran principal 7 et/ou d'annoter le document. Bien entendu, l'afficheur 6 (ou le PDA) doit être adapté à cet effet. Il pourra par exemple être équipé d'un écran interactif du même type que ceux qui équipent les assistants personnels numériques (PDA) ou bien les tablettes LCD. A cet effet, on pourra utiliser, par exemple, le modèle d'écran-tablette Cintiq 18X de la société WACOM.

Le fonctionnement de l'installation présentée ci-avant va maintenant être décrit en détail. L'utilisateur, après avoir mis en fonctionnement son ordinateur 1 et sa table graphique 5, positionne son support 3, ici un cahier de laboratoire, sur la table graphique 5, puis il ouvre ce cahier à la page 12 choisie. Deux cas doivent alors être envisagés selon que le cahier 3 comporte des pages 12 munies de numéros de page 13, comme illustré sur la figure 1, ou bien n'en comporte pas.

En présence de numéros de page pré-inscrits 13, l'utilisateur doit fournir au module de traitement 10 le numéro de la page sur laquelle il souhaite écrire. Pour ce faire, soit il actionne l'une des commandes dédiées 14 d'un menu proposé par la table graphique 5, soit il utilise un micro-scanner couplé au module de traitement 10, comme par exemple un PocketReader®, soit encore il écrit le numéro dans une zone de saisie dédiée de la page 12. L'utilisateur peut ensuite commencer à écrire des données ou symboles primaires (lettres, chiffres, traits de dessin, et analogue) dans la zone de saisie 4 de la page choisie. La table

graphique 5 capture ces données ou symboles primaires, puis les convertis en données numériques primaires qu'elle transmet, accompagnées de données numériques de position, au module de traitement 10, ici implanté dans l'ordinateur 1. Lorsque l'utilisateur a terminé sa saisie, il n'a pas besoin d'avertir le module de traitement 10 puisque le transfert et le traitement des données s'effectuent "à la volée".

Ce traitement consiste, à ce stade, à associer aux données primaires, et données de position correspondantes, un marquage temporel représentatif de l'instant de leur saisie et un identifiant représentatif de leur zone d'appartenance, ici une page 12 du cahier de laboratoire 3. Les données primaires, données de position, marqueur temporel et identifiant de page sont stockés dans la mémoire 15 de l'unité centrale 2, dans un fichier-page d'un répertoire précédemment créé et correspondant au cahier de laboratoire 3 de l'utilisateur. Le module de traitement 10 peut alors être configuré pour transférer automatiquement, ou sur ordre de l'utilisateur, le répertoire mis à jour (ou seulement le fichier-page) vers la base de données 9 du réseau de l'entreprise.

Préférentiellement, le stockage précité s'effectue sous une forme multicouches, par exemple selon le modèle de Fekete-Beaudouin-Lafon étendu de manière à tenir compte d'informations « physiques » externes. Dans ce modèle multicouches, illustré sur la figure 2, une première couche 17, dite « couche papier », peut correspondre aux données pré-imprimées sur la page 12 du cahier de laboratoire 3, comme par exemple l'en-tête 16, les numéros de page 13 et les masques de saisie, une seconde couche 18, dite « couche d'encre », peut correspondre aux données primaires 19 « inscrites » dans les zones de saisie 4 de la page 12, et une troisième couche 20, dite « couche d'annotation », peut correspondre aux données secondaires 21 et 22 ajoutées aux données primaires de la couche d'encre 18 postérieurement à leur première sauvegarde, et sur lesquelles on reviendra ci-après.

Préférentiellement, les informations (données primaires) 19 appartenant à la couche d'encre 18 sont inaltérables, de manière à leur conférer une date certaine indiscutable.

Egalement de préférence, les fichiers-pages sont stockés dans un format de type XML, et chaque couche d'un fichier-page est représentée sous un format vectoriel de type SVG (décrit notamment à l'adresse « <http://www.w3c.org/svg> »). Bien entendu d'autres types de format de stockage et de format de représentation peuvent être envisagés.

Lorsqu'un utilisateur souhaite lire les informations contenues dans son cahier de laboratoire soit il se saisit dudit cahier (en tant que support 3), soit il utilise l'application gérée par le module de traitement 10 de son ordinateur 1, qui extrait le répertoire correspondant de la

mémoire 15 ou de la base de données 9 du réseau de l'entreprise. Le répertoire s'affiche alors sur l'écran 7 de l'ordinateur 1, et l'utilisateur peut sélectionner l'un des fichiers-pages, via le module d'interaction 8. Ce dernier adresse alors à l'afficheur des instructions (ou commandes) de sorte qu'il affiche la page sélectionnée sur l'écran 7.

5

Par ailleurs, l'application gérée par le module de traitement 10 met à la disposition de l'utilisateur, sur la table graphique 5, un menu de commandes dédiées 14, gérées par le module d'interaction 8 et destinées à lui permettre d'effectuer diverses opérations. Parmi les opérations possibles, on peut notamment citer :

10

- l'ajout d'éléments secondaires, tels que des symboles écrits (lettres, chiffres, traits de dessin), des références de tout genre (scannées ou écrites), des adresses ou liens de tout genre (éventuellement importées), notamment de sources de données internes ou externes, des codes barre (scannés ou éventuellement importés) désignant tout type d'objet ou tout type de document répertorié au sein du réseau de l'entreprise, des images (scannées ou

15

éventuellement importées), et analogue,
- l'association d'opérateurs de traitement à des données primaires. Parmi ces opérateurs on peut notamment citer un opérateur d'encadrement de données et un opérateur de soulignement de données.

20

Une donnée secondaire ou un opérateur de traitement peut être écrit ou bien intégré à l'aide de l'une des commandes dédiées 14, gérées par le module d'interaction 8.

25

L'écriture peut être effectuée directement sur le support 3, ou sur un papier additionnel, tel qu'un post-it ®. Dans ce dernier cas, l'utilisateur pose le post-it ® sur le support 3 à l'emplacement désiré, actionne l'une des commandes dédiées 14, prévue à cet effet, puis il inscrit ses symboles secondaires sur le post-it ®, et lorsqu'il a fini il actionne de nouveau la commande dédiée 14.

30

L'intégration peut porter sur un texte, une image ou un schéma, scanné, en direct, ou importé d'une source de données interne (9) ou externe (Internet). Par ailleurs, l'intégration peut être accompagnée d'une mise à l'échelle de sorte que l'élément concerné tienne dans une fenêtre définie manuellement par l'utilisateur sur la page 12 du cahier de laboratoire 3, par exemple par des traits définissant deux angles diamétralement opposés.

35

L'opérateur de soulignement sert, par exemple, à indiquer au module de traitement 10, via le module d'interaction 8, que le texte correspondant est un lien ou une adresse (par exemple URL) vers une source de données interne ou externe (par exemple un site accessible via Internet). Ainsi, lorsque l'utilisateur active des données définissant un lien, à l'aide de l'une des commandes dédiées 14, le module de traitement 10 ordonne à l'unité

centrale 2 d'établir la liaison avec la source de données désignée par ledit lien et les informations contenues dans cette source (par exemple des pages « web ») sont importées dans l'unité centrale puis affichées sur l'écran 7 (ou le PDA). L'utilisateur peut alors naviguer parmi lesdites informations et/ou établir des liens avec d'autres sources d'informations. Bien entendu, pour activer des données définissant un lien l'utilisateur peut soit exercer une pression sur les données inscrites sur le support 3 (cahier de laboratoire), soit exercer une pression sur les données affichées sur l'écran 7 (ou le PDA) ou sélectionner ces données avec la souris de l'ordinateur 1. L'opérateur de soulignement peut être également utilisé par l'utilisateur pour signaler qu'il souhaite que des symboles fassent l'objet d'une reconnaissance.

Préférentiellement, toutes les données soulignées, définissant des liens ou adresses, sont répertoriées dans un index en correspondance de leurs marqueurs temporels et identifiants de zone respectifs. Cet index est de préférence mis à jour régulièrement.

L'opérateur d'encadrement peut, par exemple, servir à indiquer au module de traitement 10, via le module d'interaction 8, que le texte encadré est associé à un identifiant de recherche, comme par exemple « PCR » ou « RMN ». De la sorte, lorsqu'un utilisateur effectue une recherche sur l'un des identifiants, il n'a qu'à écrire l'identifiant choisi, sur l'une ou l'autre des pages du cahier de laboratoire, ou dans une fenêtre de l'écran 7 (ou du PDA), puis à sélectionner la commande dédiée 14 définissant la fonction de recherche, pour que toutes les portions encadrées dans les documents stockés dans la base de données 9, et associées à cet identifiant, soient importées puis affichées sur l'écran 7 de son ordinateur 1.

La reconnaissance des éléments soulignés et encadrés, par le module de traitement 10, peut par exemple reposer sur l'algorithme de Rubine.

Comme indiqué précédemment, les données secondaires qui sont inscrits sur le support 3, ici une page 12 de cahier de laboratoire 3, ou associées aux données primaires qu'il contient, sont converties en données numériques secondaires qui sont transmises au module de traitement 10, accompagnées de données de position.

Lorsque l'utilisateur a fini d'annoter la page 12 choisie, il actionne une commande dédiée 14 du menu proposé par la table graphique 5, ou une commande dédiée d'un menu de l'application gérée par le module de traitement 10 et affichée sur l'écran 7 de l'ordinateur 1, afin d'avertir le module de traitement 10 qu'il peut traiter les données secondaires reçues.

Le traitement consiste, à ce stade, à associer aux données secondaires, et données de

position correspondantes, un marquage temporel représentatif de l'instant de leur saisie et un identifiant représentatif de leur zone d'appartenance, ici une page 12 du cahier de laboratoire 3. Les données secondaires, données de position, marqueur temporel et identifiant de page sont stockés dans la mémoire 15 de l'unité centrale 2, dans la couche d'annotation 20 du fichier-page du répertoire correspondant au cahier de laboratoire 3 de l'utilisateur. Le module de traitement 10 peut alors être configuré pour transférer automatiquement, ou sur ordre de l'utilisateur, le répertoire mis à jour (ou seulement le fichier-page mis à jour) vers la base de données 9 du réseau de l'entreprise.

Préférentiellement, le module de traitement 10 est agencé de manière à générer automatiquement pour chaque cahier de laboratoire (ou plus généralement chaque document) une table des matières contenant les identifiants, liens et adresses associés, afin de faciliter la recherche ou la navigation au sein dudit cahier. Il est important de noter qu'en raison du marquage temporel des données et identifiants associés, la recherche peut non seulement porter sur un ou plusieurs identifiants, mais également sur une date ou une période choisie.

La fonction de recherche peut également porter sur une portion de texte sélectionnée par exemple du fait que sa police de caractère a été modifiée.

On peut également prévoir parmi les commandes 14 du menu une fonction de correction, permettant à un utilisateur de sélectionner une portion de texte qu'il souhaite corriger ou simplement vérifier. Dans ce cas, la portion sélectionnée s'affiche sur l'écran 7 (ou le PDA), de préférence après avoir fait l'objet d'un agrandissement.

Plusieurs variantes du mode de réalisation présenté ci-avant peuvent être envisagées.

Dans une première variante, le module d'interaction 8 peut être au moins partiellement implanté dans un écran-support de saisie électronique, du type de ceux proposés par la société Gyricon ou par le Massachusetts Institute of Technology. Un tel écran-support assure, simultanément, l'affichage, la zone de saisie de symboles manuscrits et la reconnaissance desdits symboles. Cet écran-support doit simplement être couplé, par voie filaire ou par voie d'ondes (par exemple via une interface infrarouge ou bluetooth), à une unité centrale 2 équipée du module de traitement 10 selon l'invention.

Dans une deuxième variante, illustrée sur la figure 3, le module d'interaction 8 est intégralement implanté dans l'ordinateur 1. Plus précisément, l'ordinateur 1, qui peut être de type portable, comporte un écran-support de saisie électronique 7 couplé à un module de reconnaissance 5 et à un module d'interaction 8 combiné à un stylo électronique 26. Un

tel ordinateur à reconnaissance de symboles écrits est notamment proposé par la société Microsoft sous la référence Windows XP Tablet PC Edition. La reconnaissance de symboles s'effectue par exemple à l'aide d'une grille fonctionnant par résonance électromagnétique. Ce type d'ordinateur présente l'avantage de combiner en un unique matériel informatique l'affichage, la zone de saisie de symboles manuscrits, la reconnaissance desdits symboles et la liaison à des sources de données internes ou externes.

Dans une troisième variante, le module d'interaction 8 est au moins partiellement implanté dans un PDA 23. Dans ce cas, deux modes de réalisation peuvent être envisagés.

Un premier mode de réalisation de cette troisième variante consiste à utiliser le PDA 23 comme complément de l'ordinateur 1 présenté ci-avant, notamment en vue d'effectuer des modifications et ou des ajouts aux données primaires. Dans ce cas, on tire partie du fait que le PDA 23 est équipé d'origine de moyens de reconnaissance d'écriture et de moyens d'interaction permettant à l'utilisateur d'agir à l'aide d'un stylo dédié 26 sur le document affiché sur son écran. Le module de reconnaissance 5, équipé du support 3, convertit les symboles primaires saisis sur ledit support 3 en données numériques primaires, puis les transmet à la partie du module de traitement 10 implantée dans l'unité centrale 2 de l'ordinateur 1 auquel il est couplé. Celui-ci peut alors transmettre tout ou partie des données primaires reçues, ou des données primaires et/ou secondaires extraites d'une source de données, à la partie du module de traitement 10 implantée dans le PDA, de sorte qu'elles soient affichées sur son écran 24 et y fassent éventuellement l'objet d'une modification ou d'un ajout de données secondaires via les commandes dédiées offertes par le menu pop-up de son module d'interaction 8 et un stylo dédié 26, en n'importe quel endroit, selon la méthode présentée ci-avant en référence à la figure 1. Si la modification ou l'ajout est effectué à une distance supérieure à la portée de l'interface de communication du PDA 23, le fichier-page correspondant est stocké temporairement dans ledit PDA, puis transféré dès que ledit PDA se trouve de nouveau couplé à l'ordinateur 1 afin d'y être traité.

Bien entendu, le module d'interaction 8 du PDA 23 doit être adapté ou reconfiguré de manière à mettre à la disposition de l'utilisateur les fonctions présentées ci-avant.

Un tel PDA peut être couplé à un ordinateur à tablette graphique intégrée, du type de celui présenté ci-avant en référence à la figure 3.

Un second mode de réalisation de la troisième variante, illustré sur les figures 4 et 5, consiste à utiliser l'afficheur 24 du PDA 23 comme afficheur principal. Dans ce cas, le PDA 23 est équipé d'une partie du module de traitement 10 (l'autre partie étant implantée dans

l'ordinateur 1, de moyens de reconnaissance d'écriture et de moyens d'interaction 8, lesquels étant déjà présents d'origine, n'ont plus qu'à être adaptés ou reconfigurés. Il est par ailleurs couplé au module de reconnaissance 5, ici la table graphique, ainsi qu'à l'autre partie du module de traitement 10, implantée dans l'unité centrale 2 de l'ordinateur, notamment en vue d'établir des liaisons avec des sources de données internes ou externes. Les symboles primaires qui sont écrits par l'utilisateur sur le support 3 sont convertis en données numériques primaires par le module de reconnaissance 5, qui les transmet alors à la partie du module de traitement 10 implantée dans le PDA 23. Ces données primaires peuvent alors être affichées sur l'écran 24 du PDA portion après portion si l'utilisateur le désire.

Le module de traitement 10 peut être par exemple écrit en langage Java, hormis sa partie assurant l'interfaçage avec le module de reconnaissance 5, laquelle est de préférence en langage C. Mais, bien entendu, tout autre type de langage informatique peut être utilisé.

L'inconvénient de ce mode de réalisation est qu'il oblige l'utilisateur à faire défiler le texte, contenant les données primaires reçues, afin de sélectionner la partie du texte sur laquelle il souhaite agir. Pour remédier à cet inconvénient, l'invention prévoit d'équiper le PDA 23 d'un dispositif de poursuite 25 destiné à déterminer son positionnement par rapport au support 3, par échange d'informations avec le module de reconnaissance 5. Pour ce faire, on peut notamment utiliser une table graphique, de type Intuos, et un dispositif de poursuite 25, de type souris 4D, commercialisés par la société WACOM. Cette combinaison d'éléments électroniques permet de déterminer non seulement la position relative du PDA 23 par rapport au support 3, placé sur la table graphique 5, mais également son éventuelle rotation par rapport audit support 3. Par conséquent, le module de reconnaissance 5 n'adresse au PDA 23 que les données primaires qui correspondent aux symboles primaires qui sont inscrits sur la portion du support 3 placée sensiblement en dessous de lui.

Comme illustrée sur la figure 4, en cas de différence d'orientation entre le PDA 23 et le support 3, les informations inscrites sur le support 3 ne sont pas redressées avant d'être affichées sur son écran 24, si bien que le PDA agit comme une espèce de lentille (ou loupe) interactive.

Le dispositif de poursuite 25 doit faire l'objet d'une calibration préalable. Par ailleurs, le module de gestion du dispositif de poursuite 25 est préférentiellement implanté dans le PDA 23. Il communique avec le module de reconnaissance 5 et les deux parties du module de traitement 10 par exemple via une application Java d'invocation à distance, plus connue sous l'acronyme anglais JRMI pour « Java Remote Method Invocation ». Les objets Java sont partagés grâce à une mémorisation dans un conteneur d'objets d'un registre du RMI.

Bien entendu, tout autre mode de communication peut être envisagé.

Chaque module peut accéder aux objets partagés stockés dans le conteneur en les appelant par leur nom, indépendamment de leurs emplacements physiques respectifs. Les objets partagés incluent la base de données 9 comportant les documents (cahiers de laboratoire) au format XML. Lorsque le PDA 23 n'est pas suffisamment puissant pour transcrire en temps réel la description multicouches des pages au format SVG, celle-ci est assurée par la partie du module de traitement 10 implantée dans l'ordinateur 1, par exemple à l'aide du protocole Batik décrit à l'adresse « <http://xml.apache.org/batik/> ». Ainsi, la partie du module de traitement 10 implantée dans le PDA 23 n'a plus qu'à gérer des images au format bitmap. Cette dernière reçoit de l'ordinateur 1 les mises à jour d'images sous forme de tuiles compressées de données tramées (ou « raster data »). Chaque image est transformée par l'ordinateur 1 à l'aide d'une transformation affine prenant en compte les position et orientation en cours du PDA 23, lequel est averti en cas de changement.

Bien entendu, dans ce mode de réalisation, les données primaires et/ou secondaires affichées sur l'écran 24 du PDA 23 peuvent également provenir d'une source de données externe (par exemple Internet) ou interne (par exemple la base de données 9), via la partie du module de traitement 10 implantée dans l'unité centrale 2 de l'ordinateur 1. Par conséquent, il est également possible de charger dans la mémoire du PDA 23 un ou plusieurs documents contenant des données primaires et/ou secondaires, de sorte qu'ils puissent faire l'objet, éventuellement, d'une modification ou d'un ajout de données secondaires et/ou d'opérateurs de traitement via les commandes dédiées offertes par le menu pop-up du module d'interaction 8 et un stylo dédié 26, en n'importe quel endroit selon la méthode présentée ci-avant en référence à la figure 1. Si la modification ou l'ajout est effectué à une distance supérieure à la portée de l'interface de communication du PDA 23, le fichier-page correspondant est stocké temporairement dans ledit PDA, puis transféré dès que ledit PDA se trouve de nouveau couplé à l'ordinateur 1 afin d'y être traité.

Par ailleurs, dans ce second mode de réalisation il n'est pas indispensable de coupler un moniteur 6 à l'unité centrale 2 de l'ordinateur 1, ou alors, celui-ci ne sert que d'écran auxiliaire destiné à faciliter la lecture des informations inscrites sur le support 3 et converties en données primaires par le module de reconnaissance 5, ainsi qu'à afficher les informations importées des sources de données internes ou externes liées aux données primaires. Lorsque l'on prévoit un tel moniteur 6, il est également possible d'équiper l'ordinateur 1 d'un module d'interaction 8.

On peut également prévoir, parmi les commandes dédiées de l'application, une fonction de correction, permettant à un utilisateur de sélectionner, à l'aide du stylo dédié 26, une

portion de texte 27 qu'il souhaite corriger ou simplement vérifier. Dans ce cas, la portion sélectionnée 27 s'affiche sur l'écran 24 du PDA 23, éventuellement après avoir fait l'objet d'un agrandissement.

5 Un tel PDA peut être couplé à un ordinateur à tablette graphique intégrée, du type de celui présenté ci-avant en référence à la figure 3.

10 L'invention a été présentée ci-avant sous la forme d'une installation. Mais, elle peut également se présenter sous la forme d'un dispositif de traitement de données destiné à être implanté de façon centralisée ou répartie dans un ou plusieurs matériels informatiques de l'installation, comme par exemple un ordinateur et/ou un module de reconnaissance externe, tel qu'une table graphique, et/ou un PDA.

15 Ce dispositif de traitement de données comporte des moyens de traitement 10 agencés de manière à :

- adresser à un afficheur 6 des instructions requérant l'affichage d'une partie au moins de données primaires manuscrites capturées par des moyens de reconnaissance 5 après saisie par un utilisateur dans une zone 4 d'un support 3,
 - associer aux données primaires, ainsi qu'à des opérateurs de traitement et/ou des données secondaires, associés par des moyens d'interaction 8 à certaines au moins des données primaires affichées par l'afficheur 6, un marquage temporel représentatif de l'instant de leur saisie ou de leur association et un identifiant représentatif de leur zone 4, et
 - accéder, en cas d'activation par les moyens d'interaction 8 (sur ordre d'un utilisateur) de données primaires ou secondaires désignant des données externes stockées dans au moins une base de données 9, à la base de données, de sorte que ces données externes soient
- 25 affichées par l'afficheur 6.

30 Les modules de traitement et d'interaction présentés ci-avant peuvent être réalisés sous la forme de circuits électroniques, de modules logiciels (ou informatiques), ou d'une combinaison de circuits et de logiciels. Par ailleurs, les moyens de reconnaissance de l'invention peuvent être de tout type, dès lors qu'ils sont capables de capturer des données primaires de toute forme, et notamment des symboles manuscrits.

35 Grâce à l'invention, il est notamment possible de capturer des données écrites par un utilisateur sur un support, tel qu'un cahier de laboratoire ou un écran-support, de sélectionner certaines de ces données pour leur attribuer un identifiant permettant de les retrouver facilement et/ou pour les associer à d'autres données, comme par exemple des adresses URL, des identifiants désignant des bases de données internes ou externes, des objets ou des lieux répertoriés dans un serveur, ou encore des images.

Par ailleurs, il est également possible d'afficher les pages d'un document, tel qu'un cahier de laboratoire, stockées dans une base de données, ou bien une partie sélectionnée d'un document, en réponse à une commande de l'utilisateur.

5 Il est en outre possible de gérer les liens entre des données capturées dans un document et des données d'un même type au sein du même document ou d'un autre document du même type, ou encore d'une source de données associée auxdites données capturées par un identifiant choisi.

10 L'invention est donc adaptée à de nombreuses applications comme par exemple dans le domaine de la recherche (cahiers de laboratoire utilisés notamment par les biologistes, les pharmaciens, les chimistes, et plus généralement tous les chercheurs), ou de la gestion de calendriers ou de plannings, ou encore de la prise de notes de réunion ou de cours, et d'une façon générale elle concerne toute application dans laquelle des marques manuscrites
15 peuvent servir à accéder à des données en ligne, ou lorsque le marquage temporel de marques manuscrites peut être utilisé à des fins d'archivage, notamment.

20

REVENDICATIONS

1. Installation de traitement de données, caractérisée en ce qu'elle comprend :

un support (3) définissant au moins une zone (4) adaptée à la saisie de données primaires manuscrites par un utilisateur,

- des moyens de reconnaissance (5) agencés pour capturer lesdites données primaires saisies sur ladite zone (4),

- un afficheur (6) agencé pour afficher des données,

- des moyens d'interaction (8) agencés pour permettre à un utilisateur i) d'associer des opérateurs de traitement et/ou des données secondaires à des données primaires saisies sur ladite zone (4), et ii) d'activer des données primaires saisies ou des données secondaires associées lorsqu'elles désignent des données externes stockées dans au moins une base de données (9),

- des moyens de traitement (10) agencés pour i) associer auxdits opérateurs de traitement et/ou auxdites données primaires ou secondaires un marquage temporel représentatif de l'instant de leur saisie ou association et un identifiant représentatif de leur zone (4), et ii) accéder, en cas d'activation de données primaires ou secondaires par un utilisateur, à la base de données (9) dans laquelle sont stockées les données externes désignées par lesdites données primaires ou secondaires activées, de sorte que ces données externes soient affichées par ledit afficheur (6).

2. Installation selon la revendication 1, caractérisée en ce qu'elle comprend une mémoire (15) couplée auxdits moyens de traitement (10), et en ce que lesdits moyens de traitement (10) sont agencés pour stocker dans ladite mémoire (5) les données primaires et secondaires en correspondance de leurs marqueurs temporels et/ou de leurs identifiants de zone respectifs.

3. Installation selon l'une des revendications 1 et 2, caractérisée en ce que lesdits moyens de traitement (10) sont agencés pour associer auxdites données primaires et secondaires d'une zone (4) des identifiants de niveau primaire (18) et de niveau secondaire (20), de sorte que ladite zone (4) et ses données soient décomposables en niveaux.

4. Installation selon la revendication 3, caractérisée en ce que ledit support (3) est agencé pour délivrer auxdits moyens de traitement (10) des données tertiaires représentatives d'un masque de saisie de ladite zone (4), et en ce que lesdits moyens de traitement (10) sont agencés pour associer auxdites données tertiaires d'une zone (4) des identifiants de niveau tertiaire (17) avant de les stocker dans ladite mémoire (15).

5. Installation selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisée en ce que lesdits moyens de reconnaissance (5) comprennent un stylo agencé pour permettre à un utilisateur de saisir

sur ledit support (3) des données primaires et/ou secondaires, et pour capturer ces données primaires et/ou secondaires saisies et les communiquer auxdits moyens de traitement (10).

- 5 6. Installation selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisée en ce que lesdits moyens de reconnaissance (5) comprennent un stylo agencé pour permettre à un utilisateur de saisir sur ledit support (3) des données primaires et/ou secondaires, pour capturer ces données primaires et/ou secondaires saisies en coopération avec lesdits moyens de reconnaissance (5), et pour les communiquer auxdits moyens de traitement (10).
- 10 7. Installation selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisée en ce que lesdits moyens de reconnaissance (5) comprennent une table graphique propre à recevoir ledit support (3) et agencée pour capturer lesdites données primaires et secondaires saisies sur ledit support (3) et les communiquer auxdits moyens de traitement (10).
- 15 8. Installation selon l'une des revendications 1 à 7, caractérisée en ce que ledit support (3) est un cahier électronique définissant une multiplicité de zones (4) de saisie de données primaires et/ou secondaires.
- 20 9. Installation selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins un ordinateur (1) comportant ledit afficheur (6) et une partie au moins desdits moyens de traitement (10), et couplé auxdits moyens de reconnaissance (5).
- 25 10. Installation selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins un ordinateur (1) comportant ledit afficheur (6), lesdits moyens de reconnaissance (5) et une partie au moins desdits moyens de traitement (10).
- 30 11. Installation selon la revendication 10, caractérisée en ce que ledit afficheur (6) constitue également ledit support (3).
- 35 12. Installation selon l'une des revendications 9 à 11, caractérisée en ce que ledit ordinateur (1) comporte une partie au moins desdits moyens d'interaction (8).
- 40 13. Installation selon l'une des revendications 11 à 12, caractérisée en ce qu'elle comprend un assistant personnel numérique (23) comportant un afficheur auxiliaire (24) agencé pour permettre la saisie de données secondaires par un utilisateur, une partie au moins desdits moyens d'interaction (8), une partie au moins desdits moyens de traitement (10), et une partie desdits moyens de reconnaissance (5) de manière à capturer lesdites données secondaires saisies sur ledit afficheur auxiliaire (24).
14. Installation selon la revendication 13, caractérisée en ce qu'elle comprend des moyens

de poursuite (25) solidarisés audit assistant personnel numérique (23), couplés auxdits moyens de reconnaissance (5), et agencés pour déterminer le positionnement de l'afficheur auxiliaire (24) relativement audit support (3), de sorte que la partie de ladite zone affichée sur ledit afficheur auxiliaire (24) corresponde sensiblement à la portion de zone (4) du support (3) située en-dessous dudit afficheur auxiliaire (24).

15. Installation selon l'une des revendications 9 à 14, caractérisée en ce que ledit ordinateur (1) est raccordé au réseau Internet et/ou à au moins une base de données privée (9).

16. Dispositif de traitement de données, caractérisé en ce qu'il comprend des moyens de traitement agencés pour :

- adresser à un afficheur (6 ;24) des instructions requérant l'affichage d'une partie au moins de données primaires manuscrites capturées par des moyens de reconnaissance (5) après saisie par un utilisateur dans une zone (4) d'un support (3),
- associer auxdites données primaires, ainsi qu'à des opérateurs de traitement et/ou des données secondaires, associés par des moyens d'interaction (8) à certaines au moins desdites données primaires affichées par ledit afficheur (6 ;24), un marquage temporel représentatif de l'instant de leur saisie ou association et un identifiant représentatif de leur zone (4), et
- accéder, en cas d'activation par lesdits moyens d'interaction (8) de données primaires ou secondaires désignant des données externes stockées dans au moins une base de données (9), à ladite base de données, de sorte que ces données externes soient affichées par ledit afficheur (6 ;24).

17. Utilisation du dispositif selon la revendication 16 dans une installation selon l'une des revendications 1 à 15.

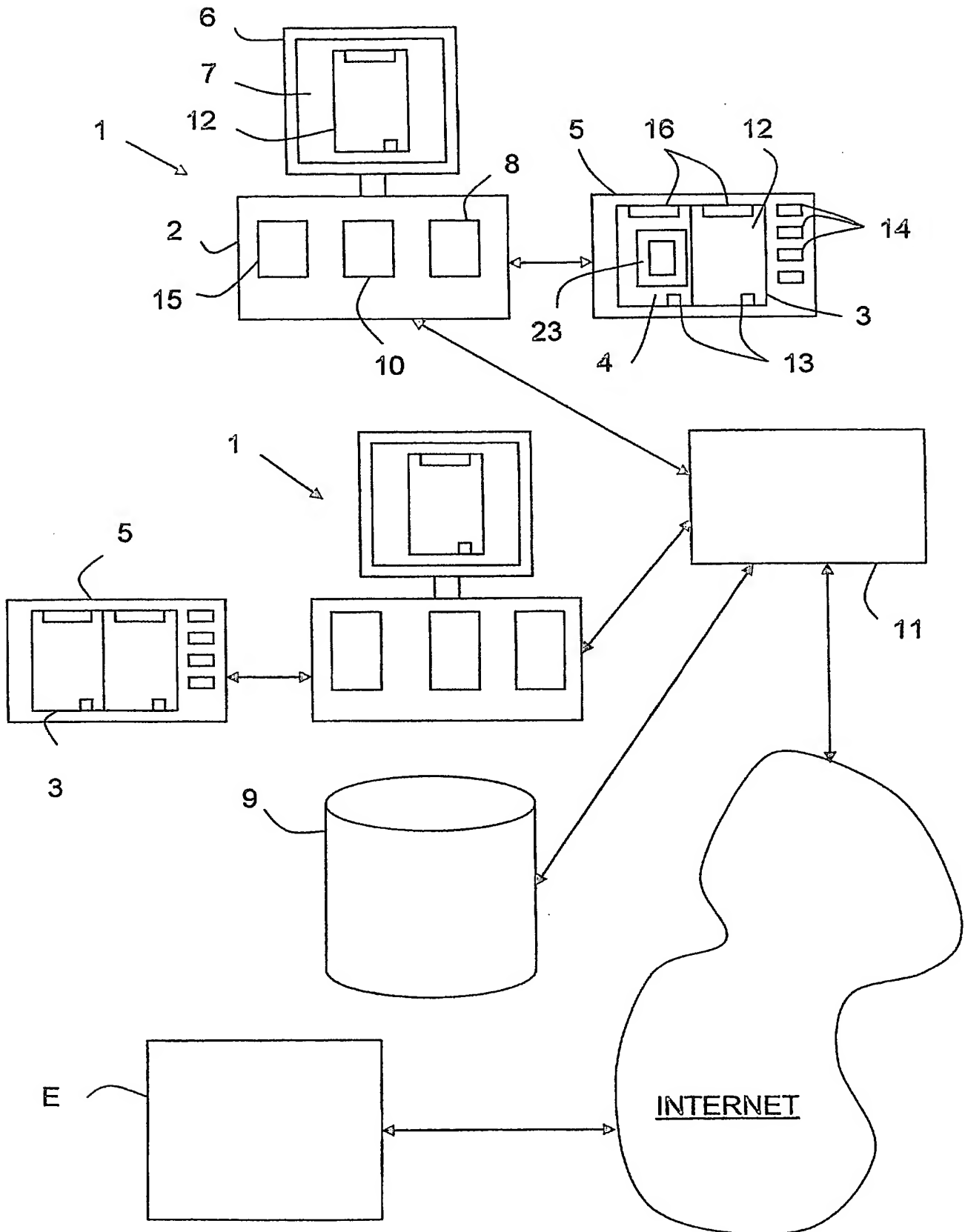


FIG.1

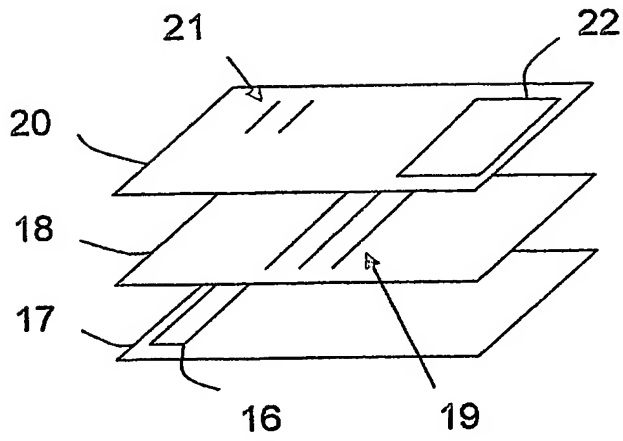


FIG. 2

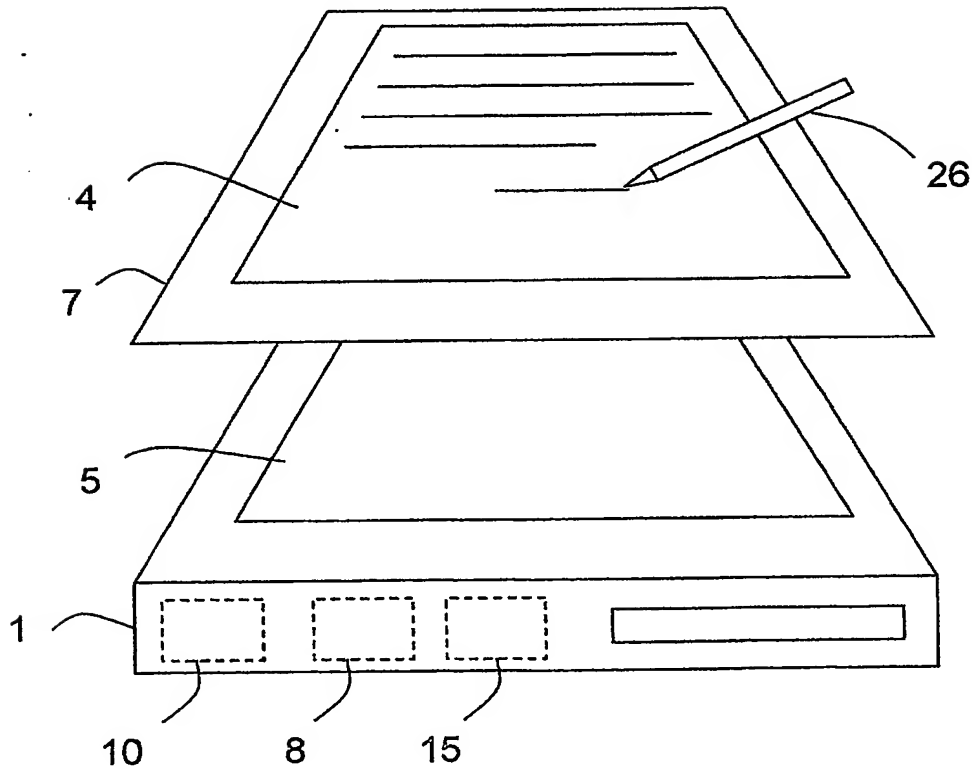


FIG. 3

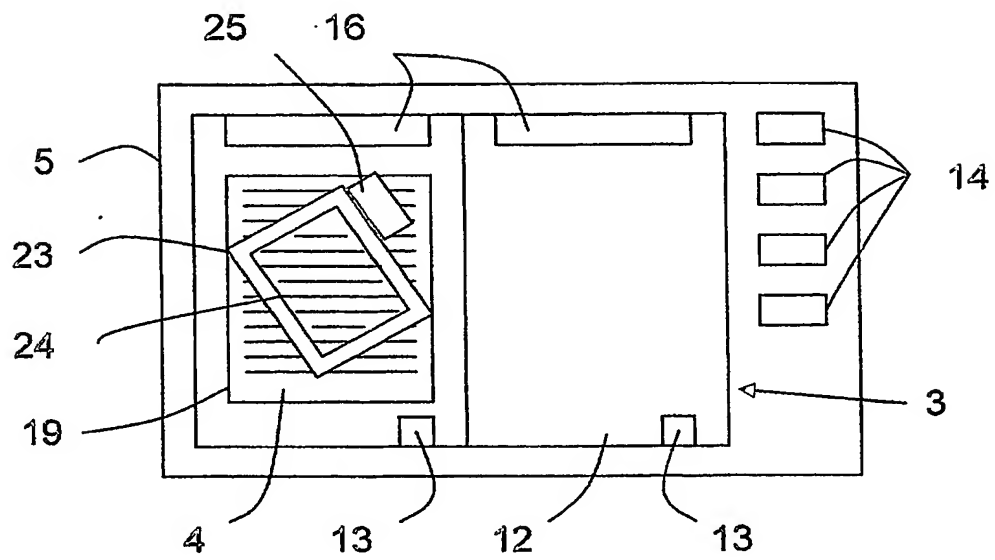


FIG. 4

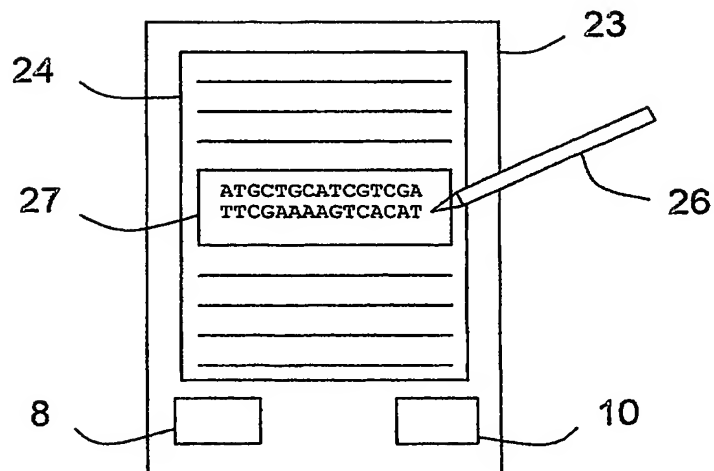


FIG. 5



DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11 235*02

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° .1/1..

(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

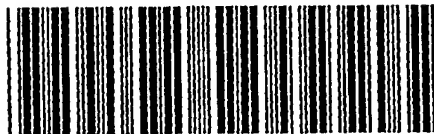
Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 W / 250699

Vos références pour ce dossier (facultatif)		120727 INRIA 56	
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL		02 13238	
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) Dispositif et installation perfectionnés de traitement de données manuscrites pour une sauvegarde électronique certifiée avec liens			
LE(S) DEMANDEUR(S) : INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE EN INFORMATIQUE ET EN AUTOMATIQUE			
DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) : (Indiquez en haut à droite «Page N° 1/1» S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages).			
Nom		MACKAY	
Prénoms		Wendy	
Adresse	Rue	1 rue Ernest Cresson	
	Code postal et ville	75014	PARIS
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom		POTHIER	
Prénoms		Guillaume	
Adresse	Rue	7 rue des Templiers	
	Code postal et ville	95620	PARMAIN
Société d'appartenance (facultatif)			
Nom			
Prénoms			
Adresse	Rue		
	Code postal et ville		
Société d'appartenance (facultatif)			
DATE ET SIGNATURE(S) DU (DES) DEMANDEUR(S) OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) Paris, le 25 mars 2003 Jean-Yves PLACAIS n° Conseil 92-1197 (B) (M)			

La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés s'applique aux réponses faites à ce formulaire.
Elle garantit un droit d'accès et de rectification pour les données vous concernant auprès de l'INPI

PCT Application
FR0303115



**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning
Operations and is not part of the Official Record**

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

- ☒ **BLACK BORDERS**
- ☐ **IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES**
- ☐ **FADED TEXT OR DRAWING**
- ☒ **BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING**
- ☐ **SKEWED/SLANTED IMAGES**
- ☒ **COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS**
- ☐ **GRAY SCALE DOCUMENTS**
- ☒ **LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT**
- ☐ **REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY**
- ☐ **OTHER:** _____

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.